

22 mai 2003, Québec

Allocution à l'occasion de la 8^e édition du Forum Futurallia

Monsieur Raffarin, premier ministre de la République française,

Mesdames et Messieurs les Ministres,

Monsieur Raymond Chrétien, ambassadeur du Canada en France,

Monsieur Philippe Guelluy, ambassadeur de la République française au Canada,

Madame et Messieurs les représentants du corps consulaire,

Mesdames et Messieurs les organisateurs de France et du Québec de Futurallia 2003,

Distingués invités,

Pour la première fois en tant que premier ministre du Québec, j'ai la grande joie d'accueillir les participants à cette huitième édition du forum Futurallia. Mon plaisir est d'autant plus grand que nous sommes en compagnie de l'un des pères de cette formidable initiative de maillage d'entreprises.

Futurallia est unique. Il ne s'agit pas d'une foire commerciale traditionnelle, mais d'un forum d'entrepreneurs, constitué dans une perspective de croissance des affaires et de conclusion d'alliances stratégiques. Je rappellerai à notre auditoire, Monsieur le Premier Ministre, que Futurallia est né en 1989, en Poitou-Charentes, à l'instigation de la Chambre de commerce et d'industrie de la Vienne. À cette époque, vous étiez président du Conseil régional de Poitou-Charentes.

Entre le Québec et la région de Poitou-Charentes, il existe d'ailleurs une vive relation d'amitié et de coopération. La région que je représente à l'Assemblée nationale du Québec, l'Estrie, était présente aux premières heures de cette amitié. En 1997, la Chambre de commerce et d'industrie de la Vienne ouvrait un bureau de représentation à Sherbrooke, en partenariat avec Estrie International 2007. Et c'est à Sherbrooke, en juin 2000, qu'avait lieu la première édition de Futurallia à l'extérieur du territoire français.

Dix-huit mois plus tard, 112 entreprises québécoises participaient à la septième édition de Futurallia, à Poitiers. Il s'agissait de la plus importante mission d'affaires québécoise jamais réalisée en France.

Monsieur le Premier Ministre, la coopération France-Québec aura fait de Futurallia un grand rendez-vous de l'entrepreneuriat international. Et nous pouvons, vous et moi, nous réjouir que les régions que nous représentons aient été au cœur de cette relation et le soient toujours.

Notre rencontre n'est pas fortuite, Monsieur Raffarin. Nous avons trop en commun pour que nos chemins ne se croisent pas. Vous êtes un habitué de l'Estrie. Nos régions sont des amies de longue date. Nos chemins ne pouvaient que converger. Mais, de surcroît, nous nous retrouvons, vous, premier ministre depuis peu, et moi, premier ministre depuis moins longtemps que vous, à partager des valeurs politiques profondes.

Vous êtes un régionaliste. Je le suis aussi. Vous êtes un Européen convaincu. Je crois moi aussi à l'adhésion à un grand ensemble. La décentralisation de l'État et la révision du rôle de l'État sont aussi des thèmes qui nous réunissent.

Soyez assuré, cher ami, de mon enthousiasme à m'engager avec vous dans la poursuite et l'épanouissement de la relation bilatérale franco-québécoise. Vous serez toujours le bienvenu.

Aujourd'hui, plus d'une centaine d'entreprises du Poitou-Charentes sont présentes à Futurallia 2003, tandis que 230 entreprises du Québec s'y sont inscrites. La participation enthousiaste et sans cesse croissante des entreprises québécoises à toutes les éditions de Futurallia démontre l'évolution des entrepreneurs québécois. Ils sont de plus en plus tournés vers les marchés internationaux. Le carrefour mondial des PME qu'est devenu Futurallia accueille, cette année à Québec, près de 800 entreprises d'Europe, des Amériques et d'Asie.

Grâce à Futurallia, des centaines de PME du Québec ont pu nouer des liens solides avec des entreprises d'Europe et d'ailleurs, négocier des transferts technologiques, conclure des partenariats à l'exportation, signer des alliances stratégiques et pénétrer de nouveaux marchés. Futurallia émane d'une vision qui n'est pas étrangère à notre approche économique. Le gouvernement que je dirige mettra plus que jamais sur l'entrepreneuriat pour assurer le développement économique du Québec.

L'interventionnisme d'État, s'il nous a jadis permis de faire des progrès, doit aujourd'hui être redéfini pour laisser toute la place possible aux entrepreneurs. Notre volonté est que leur génie s'exprime sans entraves. Cette approche, qui repose sur l'initiative individuelle et le talent de nos gens, nous guidera par ailleurs vers un nouveau partenariat avec les régions du Québec.

Nous voulons que les régions soient plus autonomes, que les citoyens des régions prennent l'avenir de leur collectivité en main. Aux citoyens des régions, nous disons ceci : Développez votre coin de pays, vous le connaissez mieux que personne, et comptez sur le gouvernement pour qu'il assume ses responsabilités en région, qu'il s'agisse de santé ou d'éducation.

Le gouvernement, de la manière que je le conçois, ne doit pas chercher à dicter le développement des régions, mais à créer un contexte qui valorise l'attachement des citoyens à la terre de leurs ancêtres et de leurs enfants.

L'époque où les PME n'imaginaient leur salut que dans le seul marché intérieur est révolue. Aujourd'hui, sur tous les continents, les PME rivalisent pour la conquête de nouveaux marchés. Les PME québécoises sont de plus en plus nombreuses dans la course. Elles doivent accroître leur présence sur les marchés extérieurs et accélérer leur progression.

C'est dans cet esprit que le gouvernement du Québec et ses partenaires politiques et économiques ont appuyé la candidature de Québec pour l'organisation de Futurallia 2003, réalisée avec brio par PÔLE Québec—Chaudière-Appalache.

Bienvenue à tous au Québec, bienvenue à tous à Futurallia 2003!